

Introduction	4
Les affirmations de la Bible et nos sentiments	5
L'assurance du salut	6
Les deux natures du croyant	8
Le péché et les péchés	12
Peut-on améliorer la vieille nature ou la soumettre à la loi?	13
La solution : notre mort avec Christ	16
Doit-on se sentir mort ?	18
La vieille nature empêche-t-elle la communion avec Dieu ?	20
Comment Dieu nous voit-il : dans la chair ou dans l'Esprit ?	21
Le Saint Esprit : seule puissance de la vie nouvelle	23
Notre responsabilité : marcher par l'Esprit	25
Les absolus de la nouvelle nature	26
Conclusion	29

Introduction

« Au début je croyais être sauvé, mais maintenant j'en doute; je ne suis pas meilleur qu'avant ma conversion ». Tel est le langage découragé de bien des personnes qui ont pourtant clairement proclamé leur foi en Jésus Christ.

Un tel état d'âme offre à Satan une belle occasion pour lancer ses flèches enflammées¹: il suggère que l'on n'est qu'un misérable hypocrite se trompant soi-même et trompant les autres et que l'on ferait mieux d'abandonner la partie en se montrant sous son vrai jour et en avouant qu'on n'a jamais passé par la nouvelle naissance.

Nous comprenons quelles angoisses causent de tels assauts; aussi nous désirons nous tourner vers l'enseignement biblique pour trouver la réponse à cette question en priant le Seigneur d'accompagner ces lignes de sa bénédiction. Lui seul peut affermir une personne inquiète, la délivrer de ses doutes et placer dans son cœur des accents de louange.

1. Éphésiens 6. 16

Les affirmations de la Bible et nos sentiments

Avant d'entrer dans notre sujet nous pensons utile de préciser qu'il n'y a que deux attitudes possibles face à une déclaration divine : la croire ou la rejeter.

L'incrédule affirme ne croire que ce qu'il voit ou que ce qu'il comprend.

Le croyant n'ajoute pas foi à tout ce qui se dit mais croit tout ce que Dieu dit, même si, actuellement, cela dépasse sa compréhension ou contredit son expérience : il a mis sa confiance en Celui qui ne peut le tromper.

D'ailleurs, même dans la vie quotidienne, nos sentiments et nos expériences nous égarent souvent et nous empêchent de voir les faits tels qu'ils sont réellement.

Pour bien différencier les faits des sentiments qu'ils provoquent, prenons deux exemples :

– En 1948 la constitution de l'État d'Israël fut proclamée. Cela suscita dans le monde toutes sortes de sentiments et de réactions contraires, mais ne changea rien au fait lui-même : l'État d'Israël existait.

– Le jour de sa majorité un jeune homme vient voir son père et lui dit : « Je ne sens pas que j'ai 18 ans ». Est-ce que cela change quelque chose au

fait? Le livret de famille prouvera l'âge réel du jeune homme et suffira à lui ouvrir tous les droits que lui confère sa majorité.

Pourtant de vrais chrétiens raisonnent comme ce jeune homme : ils se privent des droits et des joies qui leur appartiennent parce qu'ils regardent à leurs sentiments plutôt qu'aux affirmations les plus claires de la Parole de Dieu.

L'assurance du salut

Comment obtenir l'assurance du salut? En ajoutant foi aux déclarations de l'Écriture sainte. Appliquons donc les remarques qui précèdent à quelques versets de l'Évangile selon Jean.

La fin du chapitre 3 (v. 35-36) présente quatre affirmations :

1 – Le Père aime le Fils

2 – Il a mis toutes choses entre ses mains

3 – Qui croit au Fils a la vie éternelle

4 – Qui désobéit au Fils... la colère de Dieu demeure sur lui.

Voici donc des déclarations qui ne sont pas de simples opinions humaines basées sur notre expérience, mais des faits divins fermement établis.

Considérons les points 1, 2 et 4 : nous acceptons ces déclarations parce qu'elles sont la Parole de

Dieu, bien conscients que nos sentiments ou notre expérience ne peuvent entamer de telles vérités.

Venons en maintenant au point 3 : QUI CROIT AU FILS A LA VIE ÉTERNELLE. C'est là que commencent parfois les problèmes, pour celui qui doute : « Je ne sens pas que j'ai la vie éternelle... ».

Mais qu'ont à faire nos sentiments face à une déclaration positive de Dieu ? Une personne troublée disait un jour : « Si seulement je pouvais croire que je suis sauvée, je serais sauvée, mais je n'ai pas assez de foi pour cela ». Ce langage peut paraître raisonnable, mais ce n'est pas celui de l'Évangile : On peut aussi bien :

- se « sentir » sauvé et être perdu, que
- ne pas se « sentir » sauvé et l'être !

La Bible dit : QUI CROIT AU FILS A LA VIE ÉTERNELLE. Recevons donc ce que Dieu dit plutôt que nos sentiments. Ils ne pourront jamais offrir une base solide à notre foi. Si la colère de Dieu demeure sur l'incrédule - qu'il le sente ou non - soyons assurés que la vie éternelle est aussi certainement la part de celui qui croit.

Réellement, il nous suffit d'accepter ce que Dieu dit et de nous reposer paisiblement sur lui, sans prêter l'oreille aux doutes qui peuvent surgir. Le Saint Esprit, ensuite, se chargera de remplir notre cœur de reconnaissance et de louange, et